

LE REGISTRE POLÉMIQUE

Le registre polémique est utilisé pour attaquer ou prendre la défense d'un comportement, d'un mode de vie, d'une institution ou d'une œuvre. Il s'exprime à travers des supports très divers : l'article de presse, l'émission télévisée, le livre, le dessin ou la publicité.

1. LA SITUATION POLÉMIQUE

a) La situation polémique se construit autour d'un **objet de désaccord** qui appartient à un domaine précis : le comportement social, un nouvel objet de consommation, une production culturelle (livre, film, œuvre musicale), l'institution (Armée, Eglise, Justice, etc.).

b) Les acteurs de la polémique

	Intentions	Indices à relever
L'implication de l'émetteur	Le polémiste s'engage dans le débat et témoigne dans le texte de son implication.	pronoms personnels (je, nous), pronoms et déterminants possessifs, vocabulaire affectif et évaluatif, modalisateurs de certitude.
L'implication du destinataire	Le polémiste sollicite le jugement et la raison de celui à qui il s'adresse, il le prend à témoin en l'impliquant dans son discours.	pronoms personnels (tu, vous), apostrophes, questions rhétoriques

2. LES VALEURS INVOQUÉES

Le polémiste invoque les valeurs partagées par la société. C'est au nom de ces valeurs qu'il engage le débat et qu'il combat les préjugés.

a) **Les valeurs sociales** : justice, liberté, paix, droit au savoir, égalité, fraternité, travail, etc.

« Des hommes, des bienfaiteurs, des savants usent leur existence à travailler, à chercher ce qui peut aider, ce qui peut secourir, ce qui peut soulager leurs frères. Ils vont, acharnés à leur besogne utile (...). La guerre arrive. En six mois les généraux ont détruit vingt ans d'effort, de patience, de travail et de génie. »

Maupassant, « La guerre », *Gil Blas*, 1883.

Pour l'auteur, la société s'appuie sur des valeurs telles que la fraternité, le travail, la connaissance, que révèle le lexique du texte.

b) **Les valeurs morales** : compassion, vertu, honnêteté, courage, etc.

« Il y a des misères sur la terre qui saisissent le cœur. Il manque à quelques-uns jusqu'aux aliments ; ils redoutent l'hiver, ils appréhendent de vivre. »

La Bruyère, *Les Caractères*, 1688.

c) **Les valeurs esthétiques** : valeurs de l'art, sentiment du beau, etc.

Le polémiste invoque son sentiment du beau et se réclame des valeurs de l'art pour contester et renouveler l'état de la sensibilité et du goût :

« Il y a des mots, grands et terribles, qui traversent incessamment la polémique littéraire : l'art, le beau, l'utile, la morale. »

Baudelaire, « Les drames et les romans honnêtes », *La Semaine théâtrale*, 1851.

3. LES STRATEGIES DE LA POLÉMIQUE

a) L'attaque et la défense

Le registre polémique multiplie les procédés de la dévalorisation ou de la valorisation qui mettent en cause directement l'objet du débat.

Les procédés utilisés sont le vocabulaire péjoratif, l'interpellation de l'adversaire, les termes injurieux ou sarcastiques, le faux apitoiement, la caricature dans le cadre de l'attaque polémique ; le vocabulaire mélioratif, les adresses au lecteur, la louange et l'hyperbole dans le cadre de la défense.

« Et voilà pourquoi monsieur Barbey d'Aurevilly est un critique aussi tumultueux qu'impuissant. »

Zola, « Un bourgeois », 1880.

Dans cette attaque, la formule « Et voilà » introduit comme une évidence simple. Puis le mot « tumultueux » suggère l'agitation bruyante et « impuissant » la stérilité de la critique et la faiblesse de Barbey d'Aurevilly.

b) L'indignation

Le polémiste fait de l'objet du débat un sujet de scandale. Il veut faire partager au lecteur les sentiments qu'il éprouve.

Les procédés utilisés sont les apostrophes au lecteur, les exclamations, les fausses questions (questions oratoire ou rhétoriques), l'amplification, les superlatifs, les hyperboles et les anaphores.

« Quoi ! une constitution a été faite par le suffrage universel, et vous voulez la faire défaire par le suffrage restreint ! »

Victor Hugo, « Discours à l'assemblée contre la révision de la Constitution », 1851.

c) L'ironie

Le registre polémique fait très souvent appel à l'ironie, qui tourne l'adversaire en dérision. L'ironie crée une complicité avec le lecteur en dénonçant au second degré ce qui est jugé inacceptable. Les procédés de l'ironie sont notamment :

- l'antiphrase : elle consiste le contraire de ce que l'on veut faire comprendre au lecteur ; c'est le contexte qui permet alors à celui-ci de comprendre l'intention ironique ;
- l'hyperbole : elle consiste à exagérer la réalité dans le but de se moquer ;
- le faux rapport logique : il consiste à supposer un rapport de causalité ou de conséquence entre deux événements totalement distincts l'un de l'autre, sans lien logique.

d) La provocation

Par la provocation, le polémiste prend le contre-pied des opinions et des valeurs communément admises. Il provoque pour faire réagir et réfléchir.

Les procédés utilisés sont le paradoxe, l'antithèse, le jeu de mots, l'exagération, l'apostrophe.

« La propriété, c'est le vol. »

Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*, 1840.

A travers ce paradoxe, Proudhon provoque son lecteur en remettant en cause l'une des valeurs fondamentales de la société moderne.